



*fais-moi connaître tes chemins*

## Marche dans la Bible

### Les prescriptions de la Pâque

Exode 12, 21-27

#### La Parole de Dieu

Moïse convoqua tous les anciens d'Israël et leur dit : « Prenez un agneau par clan et immolez-le pour la Pâque.

Puis vous prendrez un bouquet d'hysope, vous le tremperez dans le sang que vous aurez recueilli dans un récipient, et vous étendrez le sang sur le linteau et les deux montants de la porte. Que nul d'entre vous ne sorte de sa maison avant le matin.

Ainsi, lorsque le Seigneur traversera l'Égypte pour la frapper, et qu'il verra le sang sur le linteau et les deux montants, il passera cette maison sans permettre à l'Exterminateur d'y entrer pour la frapper. Vous observerez cette parole comme un décret perpétuel pour vous et vos fils. Quand vous serez entrés dans le pays que le Seigneur vous donnera comme il l'a dit, vous conserverez ce rite.

Et quand vos fils vous demanderont : "Que signifie pour vous ce rite ?"

vous répondrez : "C'est le sacrifice de la Pâque en l'honneur du Seigneur : il a passé les maisons des fils d'Israël en Égypte ; lorsqu'il a frappé l'Égypte, il a épargné nos maisons !" » Alors, le peuple s'inclina et se prosterna.

#### La méditation

##### Terrorisme : quand la mort passe

Ce récit est glaçant. Il livre une vision d'horreur : restez chez vous, car la mort rôde, elle passe, elle va frapper. Je ne puis que livrer un témoignage personnel. Vivant à Bruxelles, j'ai connu, comme tous les habitants de la ville, le blocus général en novembre dernier, suite aux attentats de Paris. En quelques heures, la ville s'est figée, la peur s'est infiltrée. Les mesures de précaution, les fermetures des magasins et des écoles, l'interdiction des rassemblements, l'arrêt des métros, ont plongé la ville dans l'angoisse, face à un « péril imminent », une menace imprécise, mais si forte qu'elle impliquait de « rester chez soi ». Quelques mois après, les bombes explosaient à l'aéroport et dans le métro voisin... La mort passait, tout près.

Ces scènes-là sont tellement étranges pour nous qu'on oublie qu'elles constituent le quotidien de millions d'hommes et de femmes, de vieillards, d'enfants, en Syrie, en Irak, en Centrafrique, au Darfour et en tant d'autres lieux où la sécurité immédiate est menacée par les attentats ou les bombardements. Les maisons se referment sur elles-mêmes, fragiles refuges face à la mort, au déferlement de la haine, de la violence, de l'extermination.

Et c'est sans rappeler les génocides, systématiques, pensés et appliqués, avec le froid calcul des stratèges de la mort. Et des peuples entiers qui disparaissent, parce qu'ils sont juifs, parce qu'ils sont Arméniens, Tutsis... ou de telle ou telle ethnie.

Dans notre récit, la mort va passer. Ce sont les premiers-nés de l'Égypte, des enfants innocents, même les premiers-nés du bétail seront frappés. Mais quand elle passe devant la maison des Israélites, le sang est sur la porte : la mort est déjà passée. Un innocent a déjà payé. La maison sera épargnée. Qui est cet innocent qui a reçu les coups ? Un agneau sans défaut. Pour nous, c'est le Christ, qui prend sur lui la violence du monde, le bouc émissaire de la foule et des puissants qui n'est pas plus coupable qu'un agneau : il est l'agneau de Dieu. Et le sang qui teinte les portes figure la croix, avec ce linteau que Jésus devra porter, sur lequel il sera cloué.

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Bruxelles.*



#### La méditation

sœur Marie Monnet  
Dominicaine à Bruxelles